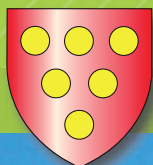


CIRCUIT
HISTORIQUE

GUIDE
TOURISTIQUE



SAINT-ARNOULT-EN-YVELINES UNE VILLE HISTORIQUE



RUE
DES REMPARTS

0936
SAINT ARNOULT
EN YVELINES

RAMBOUILLET
TERRITOIRES

OFFICE DE TOURISME





Nous vous proposons de découvrir la riche histoire de Saint-Arnoult-en-Yvelines en parcourant ce circuit historique créé et animé par la Société Historique de Saint-Arnoult. Vous découvrirez également la très belle Église-Priorale, classée Monument Historique.



HISTOIRE de la ville de SAINT-ARNOULT-en-YVELINES

Arnoul est né à Rethel au V^e siècle. Issu d'une famille de nobles Francs, élevé par Saint Rémy de Reims, Clovis lui donna pour épouse sa nièce Scariberge. Le Roi l'envoya comme ambassadeur en Italie, en Espagne et à Constantinople. Évêque de Tours, il partit convertir les Ariens à Tolède. Lors de son retour en France, il fut assassiné à Reims, rue du Barbâtre. Comme tout évêque tourangeau, il avait souhaité que sa dépouille repose près de Saint Martin à Tours. Lorsque le convoi, parti de Reims, passa en forêt d'Yveline, il fut stoppé par les Carnutes qui exigèrent un droit de péage. La somme n'ayant pas été versée, on enterra le corps d'Arnoul dans une grotte sur laquelle on érigea un oratoire. La ville de Saint-Arnoult-en-Yvelines était née. Le culte de Saint Arnoul amena de nombreux pèlerins. Le bourg situé sur la voie romaine Paris/Chartres, ainsi que sur la route du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, se développa rapidement. Guy le Rouge, seigneur de Rochefort, y vint en grande pompe en 1104 au retour de la croisade.

Au Moyen-Âge, la commune était l'une des plus importantes du Sud-Yvelines, (1 500 habitants), on y comptait 57 auberges ! Le long de la rivière La Rémarde, de nombreuses tanneries s'installèrent. Sur les coteaux, on planta des vignes qui donnaient 250 000 bouteilles de vin par an. En 1498, Louis XII créa un marché aux grains sur la place et confirma la foire aux bestiaux. En 1545, François I^{er} autorisa les habitants à s'entourer de remparts. En 1599, Henri IV reconnaît la cité en tant que ville. Ancien relais de poste, situé à 50 km de Notre-Dame, la ville connut son apogée au XVII^e siècle, ce qui augmenta la jalousie des Comtes de Rochefort. Dans un factum de 1695, on relève 528 ans de procès entre ces Seigneurs et le Prieur de Saint-Arnoult. Le bourg était le lieu de séjour des Princes et Rois qui chassaient dans les bois voisins. À la Révolution, la cité fut débaptisée et s'appela Montagne-sur-Rémarde. Quelques Arnolphiens furent incarcérés ayant caché les reliques de Saint Arnoul et de Sainte Scariberge. Mais tout revint dans l'ordre sous l'Empire.

Au XIX^e siècle, la ville dépérit. Elle devint le refuge des bourgeois de Paris, la population était ramenée à 1 100 habitants, les tanneries fermaient, les vignes avaient disparu, le train passant à Rambouillet entraîna la suppression de la messagerie et la fermeture des auberges.

Ce ne fut qu'en 1965, lorsque le Général de Gaulle vint annoncer la création du Canton de Saint-Arnoult-en-Yvelines, que la cité prit son essor. Située sur la route des écrivains, la commune abrite la dernière demeure d'Aragon et d'Elsa Triolet. La ville trouve aujourd'hui son équilibre et sa vitalité avec près de 6 000 habitants.



Le Colombier

**Plaque
n°1**

(sur le mur du Colombier)

LE COLOMBIER

Le Colombier dépendait de la ferme du Prieuré. Ce monastère aurait été donné le 24 avril 717, par le diplôme de Chilpéric II, aux moines de Saint-Maur-des-Fossés.

Ce document a été contesté par certains auteurs.

En 1167, Simon III de Montfort accorde aux religieux du monastère le droit de rendre la justice sur tout le domaine et les fiefs du Prieuré.

En 1536, le Prieuré passe sous la juridiction de François Poncher, abbé commendataire.

Le 30 avril 1702, cession du Prieuré par le Prieur de Saint-Arnoult, Archevêque de Paris, à Charles de Rohan. La ferme, le colombier et le prieuré sont vendus comme biens nationaux à la Révolution de 1789.

Le Colombier, de 6 mètres de diamètre, comporte 500 boulins dont la première rangée est située à 1,30 m du sol, hors de portée des rats.



**À côté du Colombier :
l'Office Communautaire
de Tourisme rural,
ancienne orangerie
de la ferme du Prieuré**



**En venant du Colombier, prendre à gauche jusqu'au
carrefour de la rue du Billoir et de la rue des Remparts.**

**Plaque
n°2**

*(sur le mur à gauche en
entrant rue du Billoir)*

PORTE DU BILLOIR

Emplacement des anciens boulevards.

C'est là que le peintre André Le Gay de Prelaval fit son célèbre tableau, représenté sur la plaque.

À remarquer les remparts et les tourelles de la porte.





- 1 - LE COLOMBIER
- 2 - PORTE DU BILLOIR
- 3 - ANCIENNE PLACE DU MARCHÉ AUX GRAINS
- 4 - MAISON PASQUIER

Prendre la rue du Billoir, puis la rue Charles de Gaulle et arriver sur la place du Maréchal Leclerc.

**Plaque
n° 3**

(au n° 52 de la place du Maréchal Leclerc, sur le mur de l'Auberge du Dauphin Couronné)

ANCIENNE PLACE DU MARCHÉ AUX GRAINS

Le Marché aux Grains fut octroyé par Louis XII en 1498. Il devint, au XVIII^e siècle, l'un des plus importants de la région.

Le mardi, la cloche retentissait pour annoncer son ouverture. Au centre se dressaient la Croix du Bourg et le Pilon.

Au n° 43 : le Grand Écu de France.

Au n° 45 : la Maison Pasquier, anciennement le Petit Écu de France.

**Plaque
n° 4**

(au dessus du porche du n° 45)

MAISON PASQUIER

Maison de la famille Pasquier qui abrita, en 1830, le visionnaire Martin de Gallardon et entre 1833 et 1836, Karl-Wilhem Naundorff, le prétendu Louis XVII.

Devant le n° 41, rue Charles de Gaulle :
le plan de la place.



**Auberge du Dauphin
Couronné**



Maison Pasquier



Le plan de la place



Plaque
n°5

(sur le chevalet devant le n° 41)



Reproduction du plan
de l'abbé Marchand

RECONSTITUTION DE L'ANCIENNE PLACE DU MARCHÉ AUX GRAINS EN 1700

D'après un plan de l'abbé Marchand de 1913, inspiré d'un plan cavalier de 1699, avec les noms des 57 auberges, les demeures de l'époque, les remparts autorisés par François I^{er}, suivant une lettre patente de 1545, les 5 portes de la ville : la porte de Paris, la porte de Chartres, la porte du Billoir, la porte du Coq et la porte de l'Isle.



Au n° 31, rue Charles de Gaulle : les 3 Maillets.

Plaque
n°6

(sur le chevalet contre
le mur du n° 31)



Les 3 Maillets

LÉS 3 MAILLETS

Résidence du Receveur des Cens.

Elle fut la maison du chirurgien Meilet où mourut, le 10 avril 1834, le Vicaire Général de Tours, l'abbé Fustier, protecteur de Naundorff.

À droite, l'avenue Henri Grivot, voie créée pour l'accès à la gare de l'ancienne ligne Paris/Chartres, actuellement la place Jean Moulin.



Continuation rue Charles de Gaulle.

Au 34 bis : ancien Hôtel-Dieu devenu asile transformé en école des filles (actuellement Résidence des Sorbiers).

Au n° 21 : la vieille école.

Au n° 9 : le Grand Écu de Bretagne, demeure, en 1466, du Sieur Grasse, avocat du Roi.

Au n° 7 : les Papegauts.



Plaque
n°7

(sur le mur du n° 7)

LES PAPEGAUTS

Ancienne maison des Arbalétriers. Les Papegauts étaient des oiseaux en carton sur lesquels s'exerçaient les tireurs à l'arbalète.

Au n° 18 : le Tripot, salle de jeu de la courte-paume.

Sur la petite place, le Mémorial de l'appel du 18 juin 1940 du Général de Gaulle.

Descendre la rue Charles de Gaulle jusqu'à l'intersection avec la rue des Remparts et la rue Poupinel.



Plaque
n°8

(sur le mur à gauche en entrant rue Charles de Gaulle)

ANCIENNE PORTE DE CHARTRES

Cette porte permettait l'accès au Pays Carnute.

Revenir à l'entrée de la rue Basse, à droite, en bordure de la rivière, à la Grande Teinturerie.



Plaque
n°9

LA GRANDE TEINTURERIE

Demeure du XVI^e siècle. Ancien pressoir. Ancien Poste de Garde, entre la Rémarde et la porte de Chartres.

Au n° 24, rue Basse : la Grande Tannerie.



Les Papegauts



Ancienne porte de Chartres



La Grande Teinturerie





CENTRE VILLE





La tannerie Poupinel avec sa cheminée tronquée

Plaque
n° 10

(sur le mur du n° 24)

LA GRANDE TANNERIE

L'une des 8 tanneries construites au bord de la Rémard. Elles étaient très prospères au XVIII^e siècle. Napoléon III venait s'y fournir en gants.

Au n° 30, rue Basse : la tannerie Poupinel avec, au fond, sa cheminée tronquée visible des n° 32 et 34.

Au n° 38 : accéder au petit pont sur la Rémard, prendre à gauche la sente des Essanges.



La sente des Essanges

Plaque
n° 11

(sur le mur de l'ancienne ferme, en prolongement de l'impasse Ferry)

LES ESSANGES

De grandes pierres plates, généralement en grès, étaient posées le long de la Rémard. Les lavandières y dégrassaient le linge, avant de le mettre à la lessive.



Prendre la sente des Essanges, puis l'impasse Ferry, pour revenir rue Basse jusqu'au carrefour de la rue du Coq et de la rue de l'Isle. Emprunter cette rue sur une dizaine de mètres, sur la droite, on peut voir la tourelle de la porte de l'Isle.



L'ancienne tourelle des remparts

Plaque
n° 12

(sur l'ancienne tourelle)

L'ANCIENNE TOURELLE DES REMPARTS

Reste de la porte de l'Isle.

Passage par le gué des Amorteaux permettant de traverser les différents bras de la Rémard.



Revenir sur ses pas, prendre la rue du Coq, à gauche l'entrée de la ruelle Triquedame, continuer jusqu'au carrefour avec la rue de la Fontaine et la rue Eugène Renault.

Plaque
n° 13

(sur le mur de la tour entre la rue Eugène Renault et la rue du Clos Maillard)

PORTE DU COQ

La porte du Coq, ou porte de l'Est, permettait aux riverains, venant de la rue de la Fontaine, de pénétrer dans la cité pour se diriger vers l'Église-Priorale par la ruelle Triquedame. Cette porte comportait une impressionnante herse qui donna son nom à la propriété au n° 4 rue de la Fontaine.

Au n° 10 de la rue du Coq : l'ancienne auberge des quatre fils Aymond, devenue gendarmerie.

À droite, en montant la rue Eugène Renault, l'ancienne prison, actuellement le pressoir de l'association « le Sarment Arnolprien ».



La porte du Coq

Plaque
n° 14

(à l'angle du mur de la Mairie)

LA PLACE DU JEU DE PAUME

Le jeu de paume avait été rétabli à Saint-Arnoult, en cet emplacement, par le Prince de Rohan-Rochefort, le 10 août 1781. Le vestiaire fut transformé en Maison Commune puis en Hôtel de Ville.

Sur la gauche de la rue Eugène Renault (ancienne « rue sous les murs »), les vestiges des anciens remparts.



La place du Jeu de Paume

Continuer cette rue jusqu'au carrefour avec la rue Charles de Gaulle.



Plaque représentant l'entrée de la ville de Saint-Arnoult

Plaque
n° 15

(sur le mur à l'angle de la rue Eugène Renault et de la rue Charles de Gaulle)

LE PORTE DE PARIS

Le peintre Gay de Prelaw a représenté, en 1715, l'entrée de la ville de Saint-Arnoult, située à environ 500 m de cette porte. On peut voir, sur le tableau, la Chapelle Saint Fiacre qui faisait partie de l'ancienne Maladrerie, ainsi que la croix du cimetière.

À droite, le groupe scolaire Comesasse.



Reprendre la rue Charles de Gaulle, à gauche, la rue du Martroi avec ses chasse-roues.

À droite, au n° 71 : demeure du Cheval Bardé.



Le Cheval Bardé

Plaque
n° 16

(sur le mur du n°41)

LE CHEVAL BARDÉ

Maison où vécut la famille du Capitaine de Vaisseau Jean Hubert, commandant le navire l'Indomptable, mort à la bataille de Trafalgar le 24 octobre 1805. Il était l'époux d'Yvonne Hyacinthe de l'Écluse, décédée en cette demeure le 18 juin 1815.



Prendre à gauche la ruelle de l'église pour arriver sur le parvis.

En face, l'enclos prieural et la maison du Prieur.



Plaque
n° 17

(sur le mur du n° 6 de la rue de l'Église)

MAISON DU PRIEUR appelée le REQUIEM

C'est là qu'habitait le Prieur. Il avait le droit de haute, moyenne et basse justice sur le fief du Prieuré Bénédictin.

Rentrer dans l'Église-Priorale, classée Monument Historique. Commencer la visite du sanctuaire ainsi que de la crypte, tombeau de Saint Arnoul, Patron de l'Yveline. Se conférer au parcours de l'église qui se trouve page 15.



À l'extérieur du circuit :

Au carrefour de la rue Stourm, de la rue Poupinel et de la route de Sonchamp : la Boucauderie.

Plaque
A

LA BOUCAUDERIE

Ancienne demeure du Sieur Boucot. Elle faisait partie du Domaine du Mesnil. Louis XIV y coucha les 25 et 26 mai 1665. Elle était le lieu de rendez-vous des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle qui se réunissaient, en cet endroit, au Pont Jacquet.

À ce même carrefour, prendre la route de Sonchamp. Après le pont, tourner à la première rue à gauche. On arrive au Moulin de Villeneuve, demeure d'Aragon et de son épouse Elsa Triolet. Ils sont tous deux enterrés dans le parc.



Au carrefour de la rue de la Fontaine et de la rue des Gâtines prendre la rue du Bon Saint Arnoul.

Plaque
B

Saint Arnoul
Patron des Marcheurs et de l'Yveline

FONTAINE DU BON SAINT ARNOUL

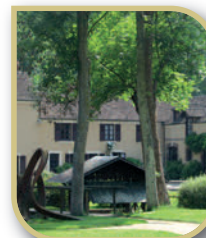
Les pèlerins, en venant de Longvilliers, empruntaient la rive gauche de la Rémarde, s'arrêtaient à la Fontaine Miraculeuse et assistaient à quelques miracles du Saint Evêque.



La maison du Prieur



La Boucauderie



Le moulin de Villeneuve



La Fontaine du Bon Saint Arnoul



DÉPART (D)

- 1 • Portail royal
- 2 • Vitrail de la Trinité - XX^e siècle
- 3 • Fonts baptismaux - 1781
- 4 • Charte lapidaire de Simon de Montfort, Seigneur de Rochefort et de Saint-Arnoult, datée 1201, donnant le droit de pâturage aux habitants de Saint-Arnoult-en-Yvelines
- 5 • Sainte Scarberge, nièce de Clovis, épouse de Saint Arnoul - bois polychromé, du XVI^e siècle
- 6 • Tête hideuse en pierre - XII^e siècle, église primitive
- 7 • Saint Fiacre, patron des jardiniers, bois polychromé - XVII^e siècle
- 8 • Ancienne salle capitulaire (sacristie)
- 9 • Colonnnettes rapportées (*David et Goliath*) provenance inconnue
- 10 • Colonnnettes rapportées (*Légende de David*) provenance inconnue
- 11 • Vitrail de Saint Nicolas de Myre, patron de la paroisse - XIX^e siècle. En haut, à gauche, dans l'ébrasure de la fenêtre axiale : les armes de France et les armes d'Odart de la Vove, Prieur de Saint-Arnoult, qui ont inspiré celles de la ville
- 12 • Entrée de la crypte (VI^e siècle) : tombeau de Saint Arnoul d'Yveline (535 environ)

**Accès à la crypte interdit
sauf autorisation spéciale.**

- 13 • Gravure d'un compagnon maçon sur le mur du chœur, représentant des ciseaux
- 14 • Console style rocaille - XVIII^e siècle
- 15 • Console style rocaille - XVIII^e siècle

- 16 • Peinture murale : Saint Gorgon - XVI^e siècle
 - 17 • Peintures murales, Saint Arnoul d'Yveline en Majesté, XII^e siècle
- En dessous, représentation de la légende de Saint Arnoul dans le *Roman de la Rose*, plus tardive.

Admirer, au dessus de la nef, la magnifique charpente en bois avec ses 20 figures sculptées sur les consoles des poutres, datant du XV^e siècle.

- 18 • À la deuxième travée, au dessus de l'arc : légende de Saint Hubert dite de Saint Eustache
- 19 • Porte de la deuxième nef construite lors de l'agrandissement de l'église en 1533
- 20 • Cœur de Jean de la Chaize, Seigneur du Mesnil, 1649, découvert en 1972
- 21 • Copie de l'*Adoration des Bergers*, école de peinture de Saint-Jouin-de-Marnes, original volé
- 22 • Reliquaire de Saint Arnoul et de Sainte Scarberge, XX^e siècle
- 23 • Buste Reliquaire de Sainte Scarberge - 1816
- 24 • Buste Reliquaire de Saint Arnoul d'Yveline - 1816
- 25 • Retable du XX^e siècle, peinture (1899) de Jeanne Chenu, née Poupinel
- 26 • Statue de Saint Arnoul d'Yveline
- 26 • *Saint Arnoul Terrassant le Dragon* en Espagne, par E. Libour - 1822

ARRIVÉE (A)



Documents extraits de l'ouvrage de la Société Historique :

« La Ville de Saint-Arnoult-en-Yvelines, un Paysage Retrouvé », M.-J. et J.-C. HOUSSINOT, 2007.



PARCOURS DE L'ÉGLISE

CHRONOLOGIE de la construction de l'Église-Priorale

Vers 535

Un oratoire fut érigé sur le tombeau d'Arnoul par Scariberge

X^e siècle

Premier sanctuaire se composant d'une nef unique et d'une chapelle attenante

XI^e siècle

Construction d'un prieuré (1021) dépendant de l'Abbaye de Saint-Maur-des-Fossés

XII^e siècle

Église dite de Guy le Rouge (1104) avec chœur, nef, transept et bas-côtés, construite dans les proportions du nombre d'or (12 rectangles dorés)

XIII^e siècle

Construction d'un clocher, remanié au XVI^e siècle

XVI^e siècle

Adjonction d'une deuxième nef, à la place du collatéral nord (1526-1533)

XVII^e siècle

Adjonction d'un presbytère coté nord. Appellation Saint Nicolas, de l'Église paroissiale (1629)

XVIII^e siècle

Vente du Prieuré aux Rohan (1702)

XIX^e siècle

Création de la chapelle de Saint Arnoul dans le transept nord et transformation de la salle capitulaire en chapelle Saint Sébastien puis en sacristie. Déblaiement et mise à jour de l'escalier de la crypte

XX^e siècle

Restauration de l'intérieur de l'église avec grattage de l'enduit, mise à jour des peintures murales, surbaissement du sol de la nef et du bas-côté sud

XXI^e siècle

Réhabilitation de la Chapelle de Saint Arnoul, restauration des reliquaires, de la statue de Saint Arnoul, du tableau représentant Saint Arnoul terrassant le dragon et de la sacristie

